Zemmour, à RTL : « la trahison d'Audin, en temps de guerre, ça mérite 12 balles dans la peau ! »

écrit par Yann Kempenich | 17 septembre 2018

Face-à-face tendu (mais courtois) entre Alain Duhamel, partisan du *récit national*, et Éric Zemmour, laudateur du *roman national*. Sur l'affaire Audin, l'un est pour la reconnaissance de la responsabilité de l'État et de l'Armée , l'autre s'en insurge.

Suite à la repentance du président de la République, *L'Humanité* titrait, jeudi 13 septembre, « Maurice Audin : le crime d'État enfin reconnu ! » Établissant un parallèle entre la rafle du Vel-d'Hiv et les arrestations de militants anticolonialistes, le quotidien n'avait pas eu un mot pour les victimes, civiles ou militaires, chrétiennes, juives ou musulmanes du FLN.

Le quotidien communiste « *n'a jamais oublié le visage de Maurice Audin, éternel jeune homme de 25 ans, le regard tourné vers l'avenir.* » En revanche, les millions de jeunes hommes et jeunes femmes emprisonnés, torturés, tués au nom de l'idéologie marxiste n'auront jamais sa compassion.

Qu'en pense Éric Zemmour ?

Extrait de « On n'est pas forcément d'accord » sur RTL

« C'est la longue litanie de nos chefs d'État qui, depuis Chirac, battent leur coulpe sur le dos du passé et des hommes du passé, en faisant repentance du passé de façon assez

scandaleuse et ignominieuse [..] Il faut voir le contexte : en décembre 1956, il y avait 122 attentats, tous les jours un Bataclan, des cinémas sautaient, dans la rue, des femmes et des enfants mouraient… Ça, c'était pour les Pieds-Noirs, je ne parle pas des milliers de musulmans massacrés, égorgés, torturés avec les testicules et le sexe dans la bouche…«

« … L'Armée a les pouvoirs de police, donnés légalement par un vote d'une majorité de gauche, voté par des socialistes ET des communistes ! C'est pour cela que cela me fait bien rire quand l'Humanité titre « Enfin »… C'est comme pendant l'occupation quand ils veulent oublier qu'ils ont négocié avec la kommandantur…«

« … un an après, en décembre 57, il n'y a plus un seul attentat. Alors, je veux bien : il y a eu de la torture, tout ce que vous voulez, mais je dis : le jeu en valait la chandelle […] C'était une guerre horrible, une guerre de terroristes, une guérilla, ce n'était pas les guerres du XVIIIe siècle en dentelle »

« [Macron] reconnait la responsabilité de la France. Il n'y avait aucune responsabilité de la France : on a rien fait de mal, c'était légal, il fallait arrêter ce terrorisme inouï. »

« L'armée a quand même gagné la bataille d'Alger. Sur ce monsieur Audin – c'était un idéaliste, je n'ai rien contre lui, il est mort dans des conditions horribles – mais tous ces gens alliés au FLN, parce que communistes, parce que porteurs de valises, étaient alliés à des gens qui tuaient, massacraient des Français et qui portaient les armes contre la France. Ça s'appelle comment ça ? Ça s'appelle une trahison, en temps de guerre, ça mérite 12 balles dans la peau […] Dans toutes les périodes de guerre, ça se termine par le poteau d'exécution. »

« Emmanuel Macron ne reconnaît pas toutes les horreurs. J'attends que le FLN fasse repentance pour les massacres qu'il

a commis (NDA : Alain Duhamel le souhaite aussi)… *et on attendra longtemps.*

« Cela va encore aggraver la culpabilité française, toujours au détriment des mêmes et c'est cela qui est scandaleux »